



[Accueil](#) > [MESSAGES A LIRE](#) - > BIDI

BIDI

BIDI-9 juin 2012

Eh bien, Bidi est avec vous, pour nos entre-nous. Je viens donc pour essayer de dialoguer avec vous, bien au-delà des simples mots, bien au delà de vos questions, bien au delà de vos réponses. Afin de voir ce qui reste comme obstacle à l'Absolu, au travers de ce que je vous ai dit et au travers de ce que nous allons échanger. Comme d'habitude, allez au-delà de mes mots, allez au-delà de la tentative de compréhension, pour l'instant. Vous verrez après. Je vous salue et nous pouvons commencer.

Question : après avoir fait l'expérience de l'extase, je ressens le besoin de m'en détacher et de la réfuter, quel est votre point de vue à ce sujet ?

L'extase et la béatitude sont certainement les événements les plus marquants lors de cet Ultime, qui va de l'Infinie Présence à l'Absolu. Et quand je dis « va », ce n'est pas tout à fait exact. Ensuite : tu es l'extase, comme tu es l'absence d'extase. Si tu sens qu'il existe en toi quelque chose à réfuter, alors fais-le. Que risques-tu ? Qu'as-tu à perdre ? S'il existe quelque chose derrière l'observateur qui constate l'extase et qui s'y authentifie, peut-être que, pour toi, il faut aussi réfuter cela. L'extase est un marqueur. Quand vous êtes devenu l'Onde de l'Ether, l'Onde de Vie et la Grâce, l'observateur disparaît et pourtant vous êtes toujours là : tout ce qui comprend la personnalité, le Soi et, même, l'Ultime Présence. Considère qu'au-delà de ça, c'est le vide et le néant. N'oubliez pas que tout, ici, où vous êtes, est inversé et projeté. Retourner à l'endroit, sans projeter, n'est pas le vide et le néant, même si tout au niveau de l'observateur veut le croire. Et pourquoi? Parce que si cela disparaît, il n'y a plus rien à observer. Sans observation, sans projection, sans expérience, l'observateur n'a plus de raison d'être. Reste juste l'Absolu. Alors, fais-le. Tu saisis, d'ores et déjà, que quoi que tu fasses, ou ne fasses pas, tu as toujours été là. Rappelle-toi que la seule chose que tu ne puisses définir, expérimenter, manifester, c'est ce que tu Es. Tu n'Es ni le Soi, ni la personne, ni l'individu, ni le monde : tu Es Amour.

Question : depuis longtemps, je pratique différentes formes d'enquêtes sur l'humain ...

Ceci n'aboutit jamais. C'est une connaissance intellectuelle qui n'est qu'ignorance. Oublie toute connaissance. Je n'ai pas proposé des enquêtes, mais une Enquête et une seule : qui Es-tu ? Sans aucune projection. Sans cette avidité de connaissance. Parce que, quand tu es avide, tu es vide. Alors, tu N'es pas cela.

... J'ai conscience de cela, maintenant ...

Oublie la conscience de cela. Va au-delà.

... J'ai aussi conscience de la réalité christique, de mes maîtres ...

Es-tu cela ? Je t'ai posé une question : qui Es-tu ? Je ne te parle pas de ce dont tu as conscience, parce que tout ce dont tu as conscience est expérience. Que cherches-tu ? Que veux-tu ? Quelle preuve as-tu besoin de plus ? Qui cherche les preuves ? Ce n'est pas une épreuve, c'est un regard qui doit changer. Tu peux connaître tous les mystères de ce monde, des autres Dimensions, comme vous dites, tu peux expérimenter la joie : tout ça ne sont que des projections. Tu Es Amour. Oublie tout cela. La seule Enquête que je demande n'est pas intellectuelle. Elle vise, comme je l'ai dit, à cesser ces jeux, stupides, de cette escroquerie spirituelle. Ce que tu Es, tu L'es. Hier comme demain, dans cette Dimension comme dans toute Dimension. Tu es, aussi, bien sûr, tout ce que tu m'as dit. Mais c'est parcellaire, ça ne sert à rien.

... j'essaie de vivre l'unité avec mon Père, dans sa réalité multidimensionnelle ...

La seule façon de le vivre, c'est de t'oublier. Si tu t'oublies, tu n'as plus conscience de l'autre, tu Es

l'autre, aussi.

... c'est ce que j'essaie de faire...

Mais il n'y a pas à essayer. Il y a juste à rester tranquille, ne plus observer, ne plus expérimenter, ni même avoir la conscience de... C'est très simple. Tu Es toi. Donc tais-toi. Si tu fais taire tout, que reste-t-il ? Au delà de toute contemplation du « je suis », tu es Absolu. Mais dès que tu cherches, tu en sors. Dès que la conscience est là, tu perds ce que tu cherches. Il faut faire tomber la vigilance. Là est le but de la réfutation et de l'Enquête. Il n'y a pas d'autre but. L'Absolu ne peut être une croyance, ni un but, ni une expérience. Parce que la croyance, comme l'expérience, comme le but, sont extérieurs à ce que tu Es. Le problème, c'est que quoi que tu aies pris conscience, tu veux être Libéré. Mais tu n'as pas à le vouloir, puisque tu l'Es déjà. C'est la conscience, l'expérience, la croyance, qui te fait croire l'inverse et qui te fait croire que si tu arrêtes, même tout ça, cela va apparaître. Mais il n'y a pas d'autre façon que de disparaître. Oublie-toi. Tu es Amour et rien d'autre.

Question : je vis un va et vient entre l'Absolu, le Soi, la personnalité et le mental. J'essaie de laisser faire le va et vient, mais quand je me retrouve dans le mental, je commence à essayer d'en sortir.

Tant qu'il y a Absolu avec forme, les passages sont innombrables. Tu as besoin de ton mental pour vivre sur ce monde, pas pour être ce que tu Es. Si le passage, qui n'en n'est pas un, si cet Ultime est ce que tu Es, soit tu restes Ultime, soit tu vis. Cela ne doit poser aucun problème. Tu peux mener ce que tu mènes, sans aucun problème, parce que l'Absolu est là. Quand le premier Absolu se révèle, tout est Absolu. Ton mental ne peut te diriger mais il peut diriger ce qui concerne ta vie, ce que tu as appris, ce que tu mènes, dans cette vie, sans aucun problème. Le passage du je, au Soi, et à l'Absolu (quand l'Absolu est révélé), est normal. C'est même salutaire, ça n'a pas à te troubler. Cette forme existe, ce corps existe, ce sac de nourriture est là. Laisse-le vivre. Ce n'est pas toi. Il vivra sa fin quand il la vivra, ça ne te concerne pas. Et en fonction de cela, laisse-le vivre ce qu'il a prévu de vivre. Cela ne doit poser aucun problème. Et ce n'est pas un problème. Les passages deviennent de plus en plus évidents, c'est-à-dire que tu vois clairement ce qui agit, et ce qui Est, et ce qui n'Est pas. Alors, tout est bien, il n'y a pas de problème.

Question : que faire quand on vit un grand feu au niveau de la cage thoracique ?

Ne rien faire. Rester tranquille. Observer, si tu veux, et après, dépasser l'observation. Mais je te signale que, tel que tu as exprimé la chose, tu considères encore que tu étais ta poitrine, que tu étais ce feu dans la poitrine, que tu devais faire quelque chose. Quel est ce « je », si ce n'est celui de l'observateur ? Là aussi, contente-toi de laisser vivre ce qui doit vivre. Tu n'es pas cela. Ne confondez jamais réfuter un élément parce qu'il est éphémère et le nier. Ce n'est pas parce que tu nies ce corps, qu'il va disparaître. Bien au contraire, il va te poser des problèmes pour te dire qu'il est là. Que cela soit par une douleur, au pied, à la tête. Quand je te dis de t'oublier, est-ce que je m'adresse à ton corps ? Est-ce que je m'adresse au « je » ? Je m'adresse à toi, pas à ce corps. Le problème, c'est l'identification au corps : « j'ai mal », « j'ai eu la poitrine en feu ». Regardez : comme toujours, le mental veut expliquer plutôt que de vivre. Parce que, si c'est vécu, il perd son action, sa prééminence, son pouvoir. Regardez, dans ce que vous vivez, comme vous avez besoin d'expliquer. Es-tu capable de m'expliquer pourquoi tu respirez ? Es-tu capable de m'expliquer ce qui pense, ce qui ressent, ce qui perçoit ? Bien sûr que non. Comment peux-tu être dans quelque expérience que ce soit ? Et si cela concerne le Soi, cela implique Ici et Maintenant. Donc, s'il y a interrogation sur le sens d'une explication, il n'y a plus Ici et Maintenant : il y a ego. Aujourd'hui, es-tu ce que tu as vécu l'autre nuit ? Qu'est-ce que c'est ? Un passé, une mémoire, une expérience. Est-ce que cela existe ? Est-ce que c'est toi ? Si tu me dis : « j'ai vécu cela », je te réponds : tu l'as vécu, tu ne le vis plus. C'était donc quoi ? Ephémère. Tu n'es pas éphémère.

Question : dans mes moments de paix intérieure, d'immobilité suis-je observateur ?

Mais qui peut savoir où tu es, sauf toi ? Comment veux-tu que je te donne une réponse ? L'Absolu est l'absence de localisation, de repère. Tu es en paix quand tu dors. On n'a jamais vu un mort courir. Ni quelqu'un qui dort, manger. Bien sûr qu'il y a un observateur à la paix. C'est le « je suis ». Va au-delà du « je suis ». Comme je le disais : oublie-toi. Même le contact avec ce qui vous est proposé (le Canal Marial, les doubles) sont là, effectivement, comme une conscience autre que la vôtre. Mais c'est la même, puisqu'il y a une Fusion, une Dissolution. Tu n'es plus toi, tu deviens d'abord l'autre. Et après, tu n'es ni toi, ni l'autre. Et l'Absolu se révèle. Saisis bien que c'est toujours le « je » ou le « je suis » qui dit quoi, à travers le « je suis » : ce besoin d'exister. Et pour un « je suis » avancé, le besoin de ne plus

être séparé et fragmenté comme dans le « je ». À ce moment là, il y a contemplation de l'Éveil, du Soi, de la Réalisation. Mais est-ce que tu Es cela ? Cela disparaîtra comme le sac de nourriture. Rien de ce qui est éphémère ne peut être la Vérité. Et tu sais toi-même qu'après la paix, tu n'es plus en paix. Et tu vas rechercher les moments de paix, le Samadhi. Ça devient une drogue, mais tu n'es ni l'un ni l'autre. C'est ça qu'il faut voir.

Question : est-ce que arriver à rester tranquille en toute circonstance, mène à l'Absolu ?

Cela se saurait. C'est un préalable. Rester tranquille conduit à expérimenter le Soi, quand le « je » disparaît. Mais l'Absolu, c'est le non-Soi. C'est bien plus qu'être tranquille. C'est ne plus exister, ne plus se tenir en dehors de quoi que ce soit. C'est d'abord devenir l'Onde de Vie, ou le double, pour réaliser que rien de tout cela n'est vrai. Non pas comme une négation, mais comme un point de vue qui se déplace. Vous n'êtes rien de ce que vous percevez. Autrement dit, tu n'es pas celui qui vit l'expérience. C'est ce que fait croire le « je suis », la peur de disparaître, la peur du vide et du néant, qui, en fait, est plein parce que vous êtes inversés. Quand tu meurs, qui meurt ? Pose-toi cette question. Si tu sais qui tu Es, avant de naître ou après la mort, si tu peux répondre à cette question, aucune expérience n'est nécessaire, aucune perception n'est nécessaire. Aucun je et aucun « je suis » ne peut tenir.

Question : quelle est la place de l'expérience, alors ?

Une distraction, une scène de théâtre. Relâcher le je, ouvrir quelque chose, mais ouvrir ne suffit pas. La Conscience joue à expérimenter. Croire que la Conscience va te conduire à un but, c'est parfait mais alors, dis-moi : quel est ce but ? Exprime-le moi. Le sais-tu toi-même ? J'attends. Je peux attendre longtemps : il n'y a pas de réponse. Il ne peut y en avoir. Et pour cause : il n'y a pas de cause. Tu Es Absolu. Tu Es ce qui n'a jamais bougé, jamais expérimenté, jamais conscientisé. Bien sûr, avec effroi, le je et le « je suis » va dire : « c'est l'horreur ». Oui, pour lui, c'est l'horreur. Mais tu Es Amour. Pourquoi rechercher ce que tu Es, si ce n'est l'expérience et la projection de la Conscience elle-même, qui se joue d'elle-même ?

Question : la réfutation du connu est-elle suffisante pour devenir Absolu ?

Largement. Ce qui est connu, ou ce qui est à connaître, vous l'appellez l'expérience et la connaissance. C'est une projection. Mais, toujours pareil : qui es-tu ? Dès que tu disparais, l'Absolu est là et c'est ce que tu Es. L'ego et le « je suis » sont très forts. Le Soi est très fort. N'oublie pas qu'il se contemple, lui-même, le nombril ou le Cœur, l'Ombre ou la Lumière. Mais ce ne sont que des jeux d'Ombre et de Lumière.

Question : après avoir pris conscience qu'une question entraîne une autre question et que c'est sans fin, des mots ont résonné en moi : Infini, Éternité, Amour, mon Essence.

Et alors ? Pourquoi veux-tu être rassuré ? De quoi ?

J'ai senti un manque de confiance de cet état-là.

J'aurai préféré que tu dises un manque de conscience. La confiance concerne qui ou quoi ? Et son manque, encore plus. Exclusivement le Je. Es-tu ce Je ? Ce qui t'a été prononcé est ce que tu Es. Tu as tout compris.

Question : comment prendre conscience de qui on Est ?

Mais c'est pas une question de prendre conscience. C'est rendre la conscience. Tu l'Es déjà, donc tu ne peux pas en prendre conscience. Prendre conscience, c'est déjà expérimenter et sortir de ce que tu Es. Ce que tu Es n'a pas à prendre conscience mais à rendre conscience. C'est l'observateur qui veut prendre conscience, le témoin. Tu n'es ni le sujet, ni l'objet. Tu voudrais donc, dans ce que tu dis, sortir de ce que tu Es, pour voir qui tu Es. Mais c'est impossible. Tu Es Amour et Absolu. C'est tout. C'est le Tout. Prendre conscience, c'est s'approprier ce que tu Es déjà. C'est pas possible. Tu voudrais encore projeter quelque chose, à travers la prise de conscience, pour connaître ce qui est une non projection. Comment tu résous l'équation ? Tu ne peux pas apparaître et disparaître, en même temps. Tu ne peux pas prendre conscience et rendre conscience.

Question : vous nous avez dit que vous êtes là pour nous permettre d'accélérer notre accès à l'Inconnu.

Il n'y a pas d'accès à l'Absolu. Il n'y a pas d'accès à l'Inconnu. Ce n'est pas un accès. Je te montre ce qui n'existe pas. Il n'y a pas d'autre façon.

Question : ce qui, en moi, souhaite ce retour à l'Absolu, est l'Absolu que je suis ?

Mais tu ne peux pas retourner, tu n'es jamais partie. C'est le « je suis » qui joue à ça. Tu ne peux pas poser une question comme ça. Ça veut dire que tu cherches. Tu ne peux pas chercher l'Absolu. Ça tourne en rond. Oublie-toi et disparaïs. Tu n'as pas d'autre solution. Il faut que la conscience de l'observateur, l'observateur, le témoin, le sujet, l'objet, le théâtre, disparaissent. C'est tout. Tu voudrais que le théâtre disparaisse pour te montrer ce qu'il y a, mais tu restes dans le théâtre. J'ai donné l'exemple du sommeil. L'Absolu ne peut pas observer l'Absolu, parce que dès qu'il y a observation, qu'est-ce qu'il y a ? Conscience, expérience. Donc tu cherches à faire l'expérience de l'Absolu. Mais qui cherche à faire l'expérience de l'Absolu, si ce n'est la conscience ? Tu ne peux pas comprendre, Absolu. Tu ne peux pas te servir de ta conscience, fût-elle la plus Réalisée. C'est justement cela qui doit disparaître. Si tu arrives à t'oublier, à disparaître, l'Absolu est là. Tu considères, encore, l'Absolu comme une quête, mais l'Absolu est déjà là. Sors du théâtre. Il n'a pas à apparaître puisqu'il est déjà là. C'est ta non disparition qui bloque. Tu voudrais te saisir de ce que tu Es, tu voudrais en faire une expérience, tu voudrais en faire une certitude, perçue. Ce n'est pas possible.

Question : l'Absolu est le dernier point de vue qui découvre qu'il n'y a plus de théâtre ?

Oui, c'est ce que tu Es. C'est donc faire cesser toute projection, toute conscience, toute expérience, tout sens du je et tout sens du « je Suis ». Mais réfléchis : le « je suis » ne peut pas dire : « je ne suis pas ». Il faut sortir de ce qui est vu, de ce qui est perçu, sortir des sens, faire ce fameux Silence, qui n'est pas un Faire. Ce n'est pas l'expression d'une volonté. Ce n'est pas l'expression d'une expérience nouvelle. C'est justement la disparition de tout ça. Tu Es cela, à ce moment-là.

Question : est-ce que l'Onde de Vie, quand elle se déploie, efface le je ?

Oui. Le je, c'est la peur. L'Onde de Vie rencontre le je. Si le je s'efface, dans tous les sens du terme, alors l'Onde de Vie est vue, perçue, expérimentée. Puis vient le moment où tu n'es plus ce corps, cette pensée, tu n'es plus celui qui observe l'Onde de Vie, mais tu Es l'Onde de Vie. C'est le même processus avec un Double.

Question : vivre l'Onde de Vie et vivre avec un Double, c'est la même chose ?

Tu ne vis pas avec un Double : tu Es le Double. Il y a d'abord perception du Double et ensuite Fusion et Dissolution. Donc tu rentres dans l'a-perception, la non perception, si tu préfères. De la même façon que l'Onde de Vie est perçue mais, pour devenir l'Onde de Vie, il faut bien que tu disparaisses, dans tes illusions et tes éphémères. C'est la même chose. Dans la Réalisation et l'Éveil du « je suis », il y a la perception que rien n'est séparé, que tout est relié, que tout est plus vivant. Et alors ? Et après ? Beaucoup s'arrêtent là. Parce que c'est une satisfaction, une impression tellement différent du je. C'est le Soi. C'est gratifiant. Et après ?

Question : vivre l'Onde de Vie et vivre la Fusion avec le Double, sont deux processus obligatoirement conjoints, ou bien l'on peut vivre l'un ou l'autre ?

L'Onde de Vie te montre le Double. L'Onde de Vie vient de la Terre, mais quelle Terre ? Le Double vient du Ciel, de quel Ciel ? Les deux sont Reliance et Résonance. C'est une expérience Ultime. Le but, c'est que l'expérience cesse. Comment est-ce qu'elle cesse ? Quand tu n'es plus ce corps, ces pensées, mais l'Onde de Vie. Quand tu n'es plus un Double qui regarde un Double, mais que le Double redevient Un. Dès l'instant où tu perds le sens de ton identité, dans le je ou dans le « je suis », dans l'ego ou dans le Soi, dans le Double, aussi, l'Absolu est là. L'Onde de Vie et le Double, vus depuis le Soi, sont des agents opérants. Mais tu n'es ni le Double, ni toi, ni l'Onde de Vie. Tu es Absolu.

Nous n'avons plus de questionnement, nous vous remercions.

Et ben moi, je rends grâce et je vous donne grâce pour nos entre nous. Gardez présent, dans la tête et dans le Cœur, que si vous ne comprenez pas, c'est parfait. Parce que qui veut comprendre ? Pas l'Absolu. Simplement, mes mots, vos questions, les Vibrations, viennent ébranler. Et si vous êtes ébranlés, vous pouvez disparaître, bientôt. Mais ce qui disparaît n'est pas vous, c'est le Soi. BIDI vous dit à bientôt, peut-être, pour vous, ici. Au revoir.

Nous partageons ces informations en toute transparence. Merci de faire de même, si vous les diffusez, en reproduisant l'intégralité du texte et en citant sa source : autredimensions.info.